

# méthodologies post qualitatives

Louis-Claude Paquin  
École des médias  
Faculté de communication  
UQAM



*Méthodologie de la recherche création* de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

# les temps de la recherche qualitative

- QUAL 1.0 un sujet humaniste qui a une voix authentique peut faire une description transparente de son expérience vécue et, avec de bonnes méthodes et une description dense, pourra de s'approcher au plus près de la vérité
- QUAL 2.0 reconnaissance que les réalités et les voix sont multiples, que les textes sont désordonnés, de la réflexivité, du dialogue, incapacitation, mais demeure dans le paradigme humaniste avec les concepts de langage, de réalité, de connaissance, de pouvoir, de vérité, de résistance et de sujet
- QUAL 3.0 recours aux théories postmodernes : validité, voix, données, empathie, authenticité, expérience, interview, le terrain, la réflexivité, la clarté, etc. tout en demeurant des méthodes interprétatives
- QUAL 4.0 une méthodologie en devenir : sans instrumentalité, à partir de ce qui se produit déjà, de ce qui est imbriqué dans l'immanence du faire ; une méthodologie alternative qui est non totalisable, parfois fugitive, mais aussi agrégée, innombrable, résistante à l'immobilité et à la capture, à la hiérarchie et à la totalité

(Lather, 2013)



# critique de l'essentialisme

- la pratique de l'analyse qualitative de données repose sur la philosophie essentialiste du 17<sup>e</sup> siècle selon laquelle la connaissance du monde est médiée par les structures innées de l'activité humaine et des systèmes sociaux - le langage et la culture - et que ces systèmes abstraits reflètent la structure immuable de la réalité
- présupposé que les personnes sont des sujets de recherche stables et authentiques qui parlent à partir d'un centre conscient ce qui donne aux chercheurs, également authentiques, des vérités rationnelles et cohérentes qui servent de base à l'analyse et à l'interprétation des données
- le tri et le regroupement des données qui paraissent être similaires et la construction de thèmes à partir cette similarité basée sur la cohérence et les patterns sont des pratiques essentialistes.
- le désir de stabiliser l'essence est une tentative de produire de l'ordre et de la régularité avec des catégories qui effacent la différence et privilégient l'identité apparente repose sur le présupposé humaniste qu'il y a des caractéristiques universelles, abstraites et structurelles qui sont fondationnelles pour les regroupements, la structuration, la nomenclature et la catégorisation

(Jackson, 2013)



# critique du post positivisme

- les approches postpositivistes, bien qu'elles se qualifient d'interprétatives ou de critiques retiennent les concepts positivistes structurants tels que :
  - objectivité, biais, données, encodage des données, saturation, accord intercodeurs, triangulation, systématique,
- malgré l'introduction de concepts phénoménologiques comme :
  - voix, expérience vécue, récit
- ou des concepts critiques comme :
  - authenticité, agentivité, émancipation, transformation, justice sociale et oppression
- imposent une grille de concepts humanistes normalisants, dont beaucoup sont positivistes :
  - « énoncé du problème », « questions de recherche », « design de recherche », « processus de recherche », « entrevue », « observation », « données », « collecte de données », « analyse des données », « théorie ancrée », « représentation », « systématisation »

(St. Pierre, 2014)



# critique du post positivisme

- anxiété méthodologique : les émotions et les sensations du chercheur sont traitées le plus souvent comme des empêchements, des obstacles à la production de bonnes données, d'idées claires, des comptes rendus fiables, celles-ci sont plutôt identifiées comme des biais, des impressions, des techniques d'entrevues déficientes

(MacLure, 2013)

- la méthodologie ne devrait pas être séparée de l'épistémologie et de l'ontologie de façon à éviter qu'elle devienne mécanique et instrumentale, qu'elle soit réduite à des méthodes, des processus et des techniques
- la méthodologie qualitative est devenue une machine de production de la connaissance très performante

(St. Pierre, 2014)



# crise de la représentation

- au lieu de produire des données statistiques recueillies lors d'enquêtes et d'expériences dans lesquelles les personnes et ce qu'ils pensaient, ressentaient et faisaient disparaissaient en chiffres dans des diagrammes et des graphiques,
  - présenter les sujets de l'enquête vivants, en personne, présents
  - leur parler face-à-face
  - les voir directement, ce à quoi ressemblaient leurs visages et leurs corps lorsqu'ils décrivent l'expérience de leur vie quotidienne
  - -voir leur douleur
  - être témoins directement de leur oppression
  - rire et pleurer avec eux quand ils nous racontent leurs histoires
  - entendre leur voix qui vient des profondeurs, du centre de leur être intérieur
  - les regarder dans leur environnement naturel comme ils sont réellement
  - atteindre le fondement de la vérité, la réalité de leur vie quotidienne
  - faire l'expériences d'«être là» présents avec eux sur le terrain, être témoin direct
- le présupposé est que si cette réalité authentique est soigneusement et systématiquement capturée et enregistrée, il est possible de la reproduire, de la représenter avec des mots, dans une description dense (Geertz, 1973), afin que les lecteurs de ces textes puissent être là également

(St. Pierre, 2014)



# critique du logocentrisme

- la recherche qualitative est très largement investie dans les pratiques langagières :
  - entrevues, notes d'observation, focus groups, conversations, séminaires, écrits savants, etc.
- les formes conventionnelles d'analyse ne tiennent pas compte des enchevêtrements corporels avec le langage au profit des aspects idéationnels et culturels de énoncés verbaux ou écrits,
  - ce qu'ils signifient,
  - s'ils sont vrais, valides ou consistants,
  - s'ils peuvent être généralisés à d'autres contextes,
  - s'ils peuvent être collectés et codés en thème, catégories ou idées,
  - comment les arguments se tiennent,
  - comment le pouvoir et la subjectivité sont construits et négociés
- les énoncés ne proviennent pas de l'intérieur d'un sujet parlant déjà constitué, le langage, déjà collectif, social et impersonnel nous pré-existe

(MacLure, 2013)



# les présupposés du néo matérialisme

- repenser l'ontologie humaniste
  - cesser de privilégier le savoir sur l'être
  - refuser le présupposé phénoménologique de l'expérience vécue et du monde
  - abandonner les logiques représentationnelles et binaires
  - cesser de voir le langage, l'humain et le « matériel » comme des entités séparées entremêlées mais comme complètement imbriquées
  - penser un problème de recherche en fonction de l'agentivité de divers éléments imbriqués les uns aux autres qui sont constamment en interaction, jamais stables, jamais les mêmes
- (Lather et St. Pierre, 2013)
- au lieu de la causalité, un réseau de déterminations mutuelles
  - au lieu de limiter la différence, l'altérité, la disparité, énoncer ces enjeux, exploiter les possibilités d'être, d'agir et de ressentir en même temps

(Lather, 2013)





# le devenir

- le présupposé est qu'il y a un commencement, une origine qui n'est pas toujours enchevêtré avec un devenir
  - comme celui qui fait existe avant ce qui est fait, le chercheur doit écrire un projet de recherche qui décrit le faire avant qu'il ne soit commencé
  - cet enchevêtrement rend la séquentialité des opérations de la recherche qualitative humaniste problématique

(Lather et St. Pierre, 2013)

- une ouverture au devenir est essentielle
  - le codage et la catégorisation des données ne peuvent révéler des modèles et des régularités que rétroactivement
  - si ces opérations de production de connaissances rendent les choses stables, le prix des connaissances acquises est le risque de fermeture et d'immobilité

(MacLure, 2013)



# agentivité

- des données
  - selon une ontologie matérialiste, les données ne peuvent pas être vues comme une masse inerte et indifférente qui attendent d'être in/formées et calibrées par notre perspicacité analytique ou nos systèmes de codification
  - les données ont plutôt leur propre façon de se rendre intelligibles à nous
  - parfois des données luisent ( glow ), cette lueur est décrite en termes d'affects
  - l'émergence du sens se produit dans la rencontre avec les données
  - cette lueur invoque quelque chose d'abstrait ou intangible qui excède la signification propositionnelle, qui a un aspect incarné
  - l'émergence de cette lueur n'est pas sous le contrôle conscient ou intentionnel comme analyste.
- de l'écriture
  - lors de l'écriture il y a parfois des sauts quantiques qui amènent celui qui écrit à des endroits imprévisibles, dans ces cas l'agentivité semble distribuée et indécidable comme si on choisissait quelque chose qui nous a choisi

(MacLure, 2013)



# méthodologies post qualitatives

- les méthodologies sont toujours, au moins partiellement en devenir.
- un processus de recherche désordonné (messy) qui implique continuellement des prises de décision face à l'incertitude dont le processus n'est ni linéaire ni circulaire
- la méthodologie est un voyage sans commencement ou fin clairs dont les trajectoires qui peuvent être empruntées sont multiples
- au lieu de répéter le même et de forcer une structure à s'adapter à toutes les circonstances, le chercheur doit accepter d'être surpris, confus, désorienté et inconfortable
- refus du piège du réductionnisme
- élargissement de la conception de la connaissance
  - n'est plus attachée à la recherche de la vérité, de la signification singulière ou universelles
  - qui peut être trouvée dans la vie, l'expérience, les interactions matérielles, l'intuition et les relations sujet/objet



# méthodologies post qualitatives

- la recherche et les découvertes tiennent
  - plus du processus d'attribution du sens que son résultat,
  - plus à propos des questions que des réponses,
  - plus dans connecter et vivre que dans arriver et
  - plus dans l'exploration que la livraison
- rejet de la logique causale
- laisser la signification s'établir par elle-même dans un flux, dans un espace liminal, à la limite des mots et des choses, comme quelque chose qui advient et non comme un processus.
- renoncer à réduire les mots et les histoires de participants en des récits cohérent et dont la signification est limpide
- accepter que les significations peuvent être multiples



# ce que veulent les données

- reconnaître l'énergie potentielle des données de changer les choses et de transformer la recherche sans savoir ce qu'elles veulent
- considérer les données comme multiples, incertaines au lieu de la vision réductionniste où elles sont fixes et toujours déjà « connaissables »
- les données sont toujours entremêlées avec le chercheur, les théories, le contexte de la recherche et l'écriture
- le chercheur et les données agissent l'un sur l'autre, pourquoi ne pas leur laisser l'initiative ?
- les données sont des objets dont la forme n'est ni immobile ni stable, mais productive, vivante et interactive
- questionner la domination du sujet sur les données et l'unidirectionnalité de la connaissance



# ce que veulent les données

- les données peuvent produire de l'incertitude et possiblement du désordre, rediriger l'attention du chercheur, comme on ne sait pas ce que les données veulent l'analyse sera toujours une tentative, incertaine et toujours ouverte à la réinterprétation
- les données ont une indépendance et peuvent orienter l'action au lieu d'être une source transparente de connaissance, elles participent au dialogue et les contradictions qu'elles présentent devraient guider l'analyse, l'interprétation et la théorisation subséquente
- rendre compte de la façon dont les données ont changé les chercheurs

(Koro-Ljungberg, 2015)



# références

- Jackson, A.Y. (2013). Posthumanist data analysis of mangling practices. *International Journal of Qualitative Studies in Education*, 26(6), 741-748.
- Koro-Ljungberg, M. (2015). *Reconceptualizing qualitative research : methodologies without methodology*.
- Lather, P. (2013). Methodology-21: what do we do in the afterward? *International Journal of Qualitative Studies in Education*, 26(6), 634-645.
- Lather, P. et St. Pierre, E.A. (2013). Post-qualitative research. *International Journal of Qualitative Studies in Education*, 26(6), 629-633.
- MacLure, M. (2013). Researching without representation? Language and materiality in post-qualitative methodology. *International Journal of Qualitative Studies in Education*, 26(6), 658–667.
- St. Pierre, E.A. (2014). A Brief and Personal History of Post Qualitative Research Toward “Post Inquiry”. *Journal of Curriculum Theorizing*, 30(2).

